



Le jour et la nuit

Quand on se dit « bonjour »,
Que les enfants courent
Vers l'école pour
Jouer dans la cour,
C'est le jour.

Quand la lune luit,
Que les chats sont gris,
Qu'on est dans le lit
Au calme et sans bruit,
C'est la nuit.

De Corinne Albaut



La chanson du rayon de lune

Sais-tu qui je suis ? Le Rayon de Lune.
Sais-tu d'où je viens ? Regarde là-haut.
Ma mère est brillante, et la nuit est brune.
Je rampe sous l'arbre et glisse sur l'eau ;
Je m'étends sur l'herbe et cours sur la dune ;
Je grimpe au mur noir, au tronc du bouleau,
Comme un maraudeur qui cherche fortune.
Je n'ai jamais froid ; je n'ai jamais chaud.
[...]

De Guy de Maupassant



Ecoute

Ecoute les bruits de la nuit
Derrière les fenêtres closes.
On dirait que c'est peu de choses,
Un pas s'en vient, un pas s'enfuit.
Le dernier autobus qui passe,
Quelqu'un qui chante quelque part,
Un avion au fond de l'espace,
Un voisin qui rentre bien tard.
Un chien aboie. Un matou miaule,
On entend glisser un vélo.
La nuit est pleine de paroles
Qui viennent de l'air et de l'eau.

De Pierre Gamarra



Le ver luisant

Ver luisant tu luis à minuit,
Tu t'allumes sous les étoiles
Et, quand tout dort, tu t'introduis
Dans la lune et ronges sa moelle.

La lune, nid des vers luisants,
Dans le ciel continue sa route.
Elle sème sur les enfants,
Sur tous les beaux enfants dormant,
Rêve sur rêve, goutte à goutte.

De Robert Desnos



Le rêve de la lune

Si la lune brille
Quand tu dors,
C'est pour planter
Des milliers de soleils pour demain.
Si tout devient silence
Quand tu dors,
C'est pour préparer
Le chant des milliers d'oiseaux
Et dorer les ailes des libellules.
Si la lune tombe dans tes bras
Quand tu dors,
C'est pour rêver avec toi
Des milliers d'étoiles.

De Marie Botturi



Je n'ai pas de réveil

Je n'ai pas de réveil
Sur ma table de nuit
Et pourtant, je m'éveille
Dès que le matin luit.

Avant d'ouvrir les yeux,
Je sais s'il fait soleil
Et si le ciel est bleu
Ou moins bleu que la veille.

Je n'ai pas de réveil
Sur ma table de nuit
Mais j'ai dans les oreilles
Mieux qu'une sonnerie.

J'ai tant de chants d'oiseaux,
Le matin, dans mon être,
Que mon cœur fait le beau
Quand j'ouvre la fenêtre.

De Pierre Coran



Le jour, la nuit

C'est le soleil
Qui me réveille,
Vive le soleil !
Il monte dans le ciel
Jusqu'à midi...
Et redescend
Tout l'après-midi.
On dit qu'il va se coucher
De l'autre côté...
Moi je sais déjà
Qu'il ne se couche pas :
Le soleil éclaire
L'autre côté de la Terre.
Là-bas c'est le jour,
Ici c'est la nuit...
Bonne nuit !

Anonyme



Il faut être poli avec la Terre
Et avec le Soleil
Il faut les remercier le matin en se réveillant
Il faut les remercier pour la chaleur
Pour les arbres
Pour les fruits
Pour tout ce qui est bon à manger
Pour tout ce qui est beau à regarder [...]

Le Soleil aime la Terre
La Terre aime le Soleil
Et elle tourne
Pour se faire admirer
Et le Soleil la trouve belle
Et il brille sur elle
Et quand il est fatigué
Il va se coucher
Et la lune se lève [...].

De Jacques Prévert



Le jour et la nuit

Il était une fois le jour et la nuit.
Le jour aimait la nuit, la nuit aimait le jour.
Lui, tête ronde, cheveux d'or, tout rayonnant de lumière.
Elle, teint pâle, belle et mystérieuse
Portant une robe noire toute parsemée d'étoiles.
Les hommes sur la Terre se demandaient sans cesse,
Pourquoi le temps s'écoulait si vite.
C'est parce que le jour courait pour revoir la nuit,
La nuit courait pour revoir le jour.
Ils ne pouvaient pas vivre l'un sans l'autre,
Car ils s'aimaient beaucoup.
Leurs vies étaient liées à jamais.

Anonyme



Soleils couchants

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.

La mélancolie
Berce de doux chants
Mon coeur qui s'oublie
Aux soleils couchants.

Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants sur les grèves,
Fantômes vermeils,
Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
À de grands soleils
Couchants sur les grèves.

De Paul Verlaine



La lune

Ah ! Quel dommage !
La lune fond.
Il n'est plus rond
Son gai visage.

Quelle souris
En maraudage
La prend, la nuit,
Pour un fromage ?

Elle maigrit
Que c'est pitié :
Plus qu'un quartier
Qui s'amincit...

Mais sans souci
Presque au cercueil
La lune rit
Avec un œil..

De Maurice Carême